

La paraffine, nouvel objet d'art

■ A nouveau, pour nous permettre de découvrir les « Objets insolites du 20^e et 21^e siècle », la Galerie Wagner, 'Derrière la Dune', qui veut être « Passeur d'Atmosphère », a donné carte blanche à une personnalité, Xavier Bacquet, avocat célèbre et amateur d'art « éclairé » qui nous a présenté, lors du vernissage au Touquet-Paris-Plage, du jamais vu, un artiste qui revendique ses affinités avec la paraffine, celle des confitures des grand-mères, incroyablement détournée de son usage initial alimentaire !

Gilles Louchart est « entré en art » comme on « entre en religion » au hasard d'une conversion subite !

La paraffine pour matérialiser l'eau et la transparence :

C'est en voulant matérialiser l'eau et sa transparence évolutive, ce qui revient à étudier la lumière, dans un atelier d'arts plastique, que la paraffine et le grand sportif (judo, rugby, professeur d'EPS), un autodidacte en art, se sont rencontrés et de ce coup de foudre fécond est née une forme d'art atypique, élégante et spectaculaire, et depuis ce peintre qui sculpte la matière « se pas-



sionne pour ce matériau, le projette, le coule, l'incruste, le grave, le quadrille, le peint, l'efface » en une phrase l'explore sous toutes ses formes tout en le laissant s'exprimer !

Il nous précise qu'il a voulu accrocher, pour cette exposition qui se tiendra jusqu'au 30 avril, « Des sentiments et des rencontres » et nous pouvons ajouter qu'il est indispensable de répondre à l'invitation de ce « créateur de style » !

Bien sûr, cette forme d'art, laisse une grande part au hasard et les œuvres continuent à évoluer dans le temps dans une sorte de maturation féconde, laissant la place à de nouvelles sensations. En quelque sorte, ces tableaux restent vivants et ont pris leur autonomie ! L'artiste n'est pas un grand

bavard et serait plutôt réservé, mais ses compositions parlent pour lui : « Il n'est pas tourmenté, n'a pas de choses à crier » et il considère que le « beau est ce qui émeut. » L'art, et sa technique sont les moyens qu'il a choisis pour s'exprimer et il faut aller admirer ses propositions pour découvrir ce qu'il veut nous dire, bien au-delà du conscient « avec ses reliefs, ses transparences, ses faces cachées, ses blessures, visibles et invisibles » et lui laisser le « mot de la fin » : « C'est sans doute le besoin d'exprimer des choses sans parler, sans déranger que l'expression plastique et esthétique est venue prendre sa place dans mon existence : un mode de communication entre pudeur et extravagance. »